

**LA VALEUR DE LA FEMME A TRAVERS QUELQUES PROVERBES ET EXPRESSIONS
IDIOMATIQUES DES BATEMBO (Analyse thématique et Sémantique)**



Par Ass. Alain KACHANGA BULERE

Email : alainkachangab@gmail.com

© 2015



Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la
Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification
4.0 International.

LA VALEUR DE LA FEMME A TRAVERS QUELQUES PROVERBES ET EXPRESSIONS IDIOMATIQUES DES BATEMBO (Analyse thématique et Sémantique)

Résumé

En vue de transmettre un message véhiculant une sagesse, un conseil, une vertu, etc, le Mutembo choisit les proverbes et les expressions idiomatiques pour s'adresser à certaines gens en vue de les informer ou de les éduquer. Il en est de même lorsqu'on veut vanter ou stigmatiser les bonnes ou les mauvaises qualités de quelqu'un dans la société.

A travers cet article, nous présentons un mini répertoire de proverbes et expressions idiomatiques qui élucident la considération de la femme (sa valeur et son rôle) dans la société de Batembo.

Ce présent travail parle d'une catégorisation des proverbes ciblés selon leurs thèmes avant de dégager des sens afférents à chacun en vue d'expliquer leurs contenus tout en soutenant les féministes et décourager leurs éventuels opposants.

Mots clés : femme, proverbe, expressions idiomatiques.

Abstract :

To transmit a message conveying wisdom, a piece of advice, a virtue, etc. the Mutembo chooses proverbs and idiomatic expressions to talk to some people in order to inform or educate them. The same when someone wants to praise or emphasize positive or negative qualities of someone in the society

Throughout this article, we present a small list of proverbs and idiomatic expressions which explain the consideration of a woman (her value and her role) in the Batembo society.

The present piece of work starts with a categorization of some target proverbs according to their themes before giving the meaning of each in order to explain their contents, sustaining people who promote the female gender and discouraging their possible opponents.

Keywords: Woman, proverbs, idiomatic expressions.

INTRODUCTION

Il est grand temps que l'intellectuel négro-africain prenne conscience qu'en oubliant ses traditions culturelles, il s'oublie soi-même, car pour un temps qui ne sera plus long, il n'aura plus d'identité sous le soleil «Mieux vaut tard que jamais» dit-on.

C'est dans cette optique que nous avons voulu présenter un article relativement attrayant aux chercheurs negro- africains en général, et Batembo en particulier afin de leur permettre de sonder les mystères éducatifs qu'incarne ce genre de notre littérature orale : le proverbe et l'expression idiomatique, surtout en ce qui concerne le rôle ainsi que la place de la femme dans la société.

Nous sommes convaincu qu'en lisant le titre de cet article, seul le mot introducteur suffit pour décourager les opposant du féminisme et ainsi notre conscience en resterait tranquille.

En effet, le concept « femme » revêt actuellement plusieurs connotations, selon qu'on se place du côté des féministes qu'ailleurs.

La femme, un être humain de sexe féminin, selon J. Dubois (2010 :170), incarne la maternité, la générosité, l'affection, l'amour, le charme, le travail, et la beauté dans la société Batembo.

La valeur de la femme, bien que sa place soit controversée dans la société traditionnelle tembo, il est aussi vrai qu'elle occupe une place considérable sur le plan de l'éducation car cette dernière fait objet de son ultime préoccupation.

Si les Batembo traditionnels considéraient la femme comme « un objet » ceux de la société moderne ont compris qu'il faut la positiver, ils la considèrent comme homme et non plus comme objet.

Nous sommes du même avis que M.E.B. qui soutient que l'éducation est un moyen important pour rendre les femmes autonomes. Hormis l'acquisition du savoir-être de valeurs morales, facteurs d'évolution sociale, l'éducation leur permet de se former l'esprit, d'acquérir un raisonnement logique et analytique, ainsi que des compétences en matière d'organisation et de gestion, de se revaloriser et d'améliorer leur condition au sein de la communauté, (M.E.B.1997,p9).

Plus d'un proverbe, à travers cet article, précise donc que quand la femme est bien éduquée, elle fait autant pour ses enfants.

Nous nous servirons de la méthode d'analyse thématique qui sera relayée par la méthode sémantique : il s'agira de regrouper les proverbes en thèmes et de donner le sens de chaque proverbe pour éclairer tout lecteur.

I. DES PROVERBES

Robert définit le proverbe comme une formule présentant une vérité ou un conseil de sagesse pratique (Robert, 2010 : 1548). Le langage des proverbes, dit « langage des ancêtres » ou « des sages » semble le mieux indiqué pour amener l'intellectuel Mutembo à retrouver sa richesse culturelle tout en développant une conception réelle sur la valeur de la femme dans la société.

Un proverbe est une formule langagière de portée générale contenant une morale, expression de la sagesse populaire ou une vérité d'expérience que l'on juge utile de rappeler. Il n'est pas attribué à un auteur, (contrairement à la citation ou l'apophtegme) : les proverbes sont souvent très anciens, à l'origine populaire et par conséquent de transmission orale. Ils servent d'argument d'autorité. Leur utilisation dans le cadre d'une argumentation peut donc atteindre au sophisme.

[\(<https://fr.wikipedia.org/wiki/proverbe>\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/proverbe)

Le proverbe n'est pas forcément incisif ou percutant, il peut être banal, mais il est surtout générique de portée générale. Il est fixe en langue (il forme un bloc autonome) mais peut comporter des variantes, des formes simples et rapides, souvent imagés et métaphoriques. Les proverbes appartiennent au patrimoine linguistique d'un pays.

Bien souvent, les différentes cultures ont créé des proverbes similaires, les vertus qu'ils proclament étant similaires. Il se pose alors la question de leur conservation (c'est-à-dire de leur mise par écrit) et avant tout de la collecte de ce savoir diffus, plus rural que citadin et surtout porté par les cultures et l'éloignement des sources.

Il est vrai que les proverbes avalisent la position des partisans du féminisme aussi bien que celle de leurs adversaires; mais nous devrions savoir que « le proverbe est une invitation discrète faite à l'auditeur d'avoir à se ranger dans un camp, celui des justes, des sages, des hommes droits et honnêtes, avisés et intègres plutôt que des se découvrir dans celui des hommes méchants, des insensés, des sots, des fous et des malfaisants dont la joie est de voir leur peuple dans la misère et l'humiliation totale », précise KITSAB.(1998, p 23).

I.1. DE L'ANALYSE THÉMATIQUE ET SÉMANTIQUE DES PROVERBES.

Huit thèmes qui attirent notre attention seront développés à travers ce travail scientifique à savoir la maternité, la générosité, l'amour, l'éducation, le mariage, le travail (amour du travail) la beauté et la prostitution qui caractérisent la femme tembo et qui déterminent sa valeur et son rôle sur le plan sociétal.

I.1.1. LA MATERNITÉ

Dans la communauté africaine en général et tembo en particulier, les membres d'une famille ou d'un clan se sentent plus en sécurité quand il y a un surnombre d'hommes capables de défendre la famille en cas d'une éventuelle agression de cette dernière. C'est ainsi qu'une nouvelle naissance est considérée comme l'arrivée d'un nouveau « combattant » protecteur de la communauté. Cette conception traditionnaliste faisait qu'une naissance féminine ne fasse pas aussi plaisir qu'une masculine, ceci se justifie clairement à travers le proverbe :

- Cháli chá musana chitámoéraboshi

Sens : la naissance d'un garçon ne fait pas plaisir à tout le monde.

En conséquence, la dignité d'une femme se justifie par ses capacités à procréer, peu importe les qualités qu'elle peut avoir, si elle ne met pas au monde, sa valeur est amoindrie dans la société Batembo. Ces proverbes sont éloquents pour élucider cela :

- Ekufa Butábwánya, ekutáβuta βuβwánya

Sens : Mourir n'est pas une mal chance, mais ne pas enfanter c'est cela la malchance.

- Emutésa imwali ku ngumba

Sens : Une femme dont les enfants meurent prématurément vaut mieux qu'une stérile.

- Ola ataβutiré ni mwaná

Sens : Qui n'enfante pas est traitée d'enfant, une femme stérile n'est pas différente d'un enfant.

- βusó βutaβutá ni βwaérire

Sens : La beauté d'une femme stérile est vouée à la perdition totale.

I.1.2. LA GÉNÉROSITÉ

Dans la société traditionnelle chez les Batembo, la femme appartenait à la communauté tout entière et non seulement à son mari, cela impliquait une générosité et une serviabilité éprouvée de la part de la femme mariée à l'égard des membres du clan, malheureusement cela est révolu dans la société moderne suite à l'acculturation de

certaines familles. Une série de proverbes démontrent que la générosité et la serviabilité suffisent pour qu'une femme soit aimée et respectée dans la famille, surtout celle de son mari.

- Mukási anaikyá na muumá si atáβa wa muumá

Sens 1: La femme est épousée par un (mari), mais elle ne l'appartient pas tout seul.

Sens 2 : En dehors de l'intérêt sexuel, la femme est aussi importante pour le clan que pour son mari.

Sens 3 : La femme est un « un bien » communautaire, elle est censée servir toute la famille étendue.

- Mutambo kasi olatána andachitutira

Sens : Une princesse qui n'est pas généreuse ne trouve pas de pileuse, ni de servante.

- Mukasi mubi andachiβumbira ngatá

Sens 1 : Une femme moins généreuse se fabrique de coussinet

Sens 2 : Une femme non généreuse ne trouve pas d'aide ou de servante

- Emwasána oláatána ni chító

Sens : Une belle fille qui ne sert pas sa belle-mère est comparable à un tronc d'arbre
En somme dans la société batembo, une femme généreuse fait l'honneur de son mari, elle lui permet aussi d'avoir des amis. Car dit-on :

- Olawete βéra niéte βikuló

Sens : Celui qui a d'amis est fortuné

Car poursuivons que « atáchinzi mukási unatéka ngoko ya téra» ce n'est pas n'importe quelle femme qui sert comme repas une chair faite de poule pondeuse.

I.1.3. L'AMOUR

Au travers des proverbes, nous remarquons que l'amour nous fait oublier les défauts de nos conjointes, comme qui dirait qu'un œil ne voit que du bien. Les proverbes ci-après sont une véritable illustration :

- Chinyámbo cha mukási chináuka

Sens1 : Le pet de la femme préférée sent bien (dégage une bonne odeur)

Sens 2 : En dépit de ses défauts, tout propos d'une femme aimée de son mari est louable, trouve de bonne réponse.

- Buhumbire muβuyá βutátotá

Sens 1 : Le fougou préparé par la femme préférée n'est guère mauvais

Sens 2 : Peu importe la qualité de la nourriture présentée par une femme préférée, elle est toujours appréciée par le mari.

- Mwirárumé wa mundú imukúlu ku musére muβi

Sens 1 : Mieux vaut un ami chéri qu'un mauvais parent.

Sens 2 : La femme préfère un homme qui la chérie qu'un mauvais parent

- Lwandáthu lutáina esuβángoku mukási ataina nzii

Sens : il n'ya pas de samedi sans soleil, comme de femme sans amour

- Buku(e βwa naganzi βunabikirwá mutalá :

Sens 1 : On réserve une viande boucanée pour une grossesse d'une femme préférée

Sens 2 : L'amour nous fait oublier les erreurs de nos biens aimés

Sens 3 : Là où il y a l'amour, il y a également la tolérance et le pardon

L'on peut toutefois s'interroger sur les conditions qui font qu'une femme soit

préférée ou non par son mari. La réponse serait simple : la femme doit se débattre pour mériter l'amour du conjoint.

Le proverbe ci après le confirme :

- Emukási olaahóndire eβwanzi andachisésá

Sens 1 : La femme qui veut devenir " la préférée " de son mari se débat

Sens 2 : L'amour attrayant envers son épouse dépend de la femme elle-même, de sa façon d'encadrer ou de servir son mari.

I.1.4. L'ÉDUCATION

Comme nous l'avons signalé dans les pages précédentes la femme a une place de choix dans l'éducation des enfants dans la société βatembo, l'éducation est considérée par certains comme un moyen important pour rendre la femme autonome.

La femme bien éduquée fait autant pour ses enfants, citons par exemple :

- Chinwá chônvá mukasi chitáera

Sens 1 : Une parole donnée ou comprise par femme reste mémorable

Sens 2 : Une éducation donnée à une femme ne se perd jamais

- Mukási wa micho miβi ataβutá mwána muβuyá

Sens 1 : Une femme mal éduquée n'enfante pas de bons enfants.

Sens 2 : Les enfants imitent le caractère de leur mère «telle mère, telle fille»

- Mukási muβurúti atafúma mushéke

Sens 1 : Une femme qui fume ne s'épargne pas de boire

Sens 2 : L'ivrognerie et la cigarette sont des vices pour une femme bien éduquée.

- Mukási mwêmi atásitiká
Sens 1 : Une femme quémandeuse ne garde pas le feu
Sens 2 : Une femme instable n'organise pas son foyer.
Sens 3 : L'éducation d'une femme contribue à la stabilité du foyer.
- Ndambirá ya mukási ináusaeβa
Sens 1 : Une femme vagabonde vend son mari, une non stable déshonore son époux
Sens 2 : Une femme mal éduquée constitue un danger pour son foyer
Sens 3 : Éduquer la femme, c'est stabiliser aussi le foyer.

I.1.5. LE MARIAGE

Ce thème du mariage constitue un élément important, non seulement dans la vie d'un Mutembo, mais aussi dans celle d'un Bantu en général.

Le mariage est une union entre deux conjoints issus des familles différentes, c'est –à-dire c'est une démarche qui concerne les deux communautés tout entières auxquelles appartiennent les futurs mariés.

Dans la conception de Batembo, aucun jeune garçon ou jeune fille ne peut être associé aux palabres à la véranda (bushenge) s'il n'est pas encore marié, d'autant plus qu'il est encore considéré comme enfant. Peu importe son âge. Dans ce même angle d'idées, une maisonnée est considérée comme étant complète que lorsqu'on y trouve une femme. Nous découvrons cette vérité au travers de ces proverbes :

-Enyúmba itálimomukási ni musháka

Sens : le foyer n'a de valeur que lorsqu'il ya une femme.

Dans la société traditionnelle, les Batembo, pour beaucoup des raison, épousaient plus d'une femme allant de deux à quatorze, système dénommé « malinda maβirikumi na mane» néanmoins cette pratique, bien que découragée, n'était pas prohibée, elle était basée sur les raisons suivantes :

- La main d'œuvre, parce que le Mutembo est un cultivateur ;
- L'infidélité de la première femme,
- La stérilité (de la femme) ou l'enfantement exclusif des enfants filles, etc.

Cependant, la monogamie était, quant à elle, encouragée parce qu'elle contraignait l'homme à l'endurance et à la patience ; car un monogame est obligé de supporter les caprices de son épouse comme s'il supportait celles de sa mère. Les proverbes Batembo disent :

- Olauhwerire mukasi muúma nyáhhikise niná

Sens 1 : Qui a épousé une seule femme a épousé sa mère

Sens 2 : Il faut donc supporter sa femme unique comme on supporte sa mère

Quant à la polygamie :

- Kuikyá βábiri ni kwáβá chifúnga

Sens 1 : Épouser deux femmes c'est diviser la famille

Sens 2 : Les deux femmes qui ne s'entendent pas divisent la famille car certains seront du côté de l'une ou de l'autre.

La polygamie fait que l'homme soit traité d'injuste envers la « femme rejetée», nous le remarquons à travers ces proverbes :

- Ndangályá mwa muhombekási mwanǎnzi muliβinene

Sens 1 : je ne peux pas manger chez la femme délaissée car chez la préférée il ya beaucoup de choses.

Sens 2 : Le repas de la femme préférée intéresse le mari que celle de la rejetée.

- Utánina múndu andamwerésa ni káwere

Sens 1 : Qui n'est pas sa mère ne lui donne que quand il n'y a plus rien dans la casserole, elle n'accomplit qu'une formalité.

Sens 2 : cela signifie que la polygamie a une fâcheuse répercussion sur la vie des enfants, surtout ceux dont la mère est la non préférée.

- Emwânya wekuchiféβa andachiféβa naninâβo

Sens : il est imprudent de critiquer quand on est à côté d'une marâtre.

I.1.6. L'AMOUR DU TRAVAIL

L'amour du travail, un critère de choix d'une femme et une recommandation aux femmes mariées au même titre que la serviabilité dans la communauté batembo, une femme qui affiche une faiblesse notoire est déconsidérée et n'a pas droit à un quelconque respect de la part des membres du clan ; moins encore de la part de son mari, disent les Batembo, conservateurs de coutume qui l'appelaient « ngálisi » ou « Nabólo » pour dire paresseux. Par contre, une femme courageuse et forte était considérée comme étant capable de procurer du bonheur à son mari. On dit : - Olahwerire munyáke atainakándu.

Sens 1 : Qui a épousé une travailleuse ne manque rien

Sens 2 : La fortune d'un foyer dépend de la femme qui y vit

- Ekuβúta ne'kwinga βita hónderwa embúwa

Sens : On doit travailler pour ses enfants, si on veut les élever dans les bonnes conditions.

Cependant une femme qui ne s'adonne pas au travail perd sa dignité aussi bien chez elle qu'en dehors de sa maison. Les proverbes ci-après le confirment :

- Bwalisiβwa chikumi honi

Sens 1 : Que vais-je chauffer ? (comme bois) pour une jeune femme, c'est de la honte

Sens 2 : La paresse chez la femme est au seuil du tolérable

Sens 3 : La paresse est un signe de déshonneur pour une femme

- Mukasi mwólo nyáβére mwêmi

Sens 1 : une femme paresseuse c'est qu'elle est quemandeuse

Sens 2 : La paresse rend la femme moins respectueuse

Sens 3 : La paresse est un vice à éradiquer chez la femme

Pour renforcer et encourager le travail d'une femme nous terminons par ce proverbe :

- Eβutúkula bwe mwôli nyáinga

Sens 1 : La beauté d'une femme dépend du travail qu'elle rend à la communauté

Sens 2 : C'est le travail qui fait la valeur d'une femme

I.1.7. LA BEAUTÉ

Comme nous l'avons signalé plus haut, le Mutembo traditionnel considérait que la beauté d'une femme ne revêtait pas forcément son sens dénotatif, pour ce dernier est considérée comme belle :

- Une femme qui met au monde (cf. la maternité)
- Une femme qui est capable de travailler (cf. l'amour du travail)

Un proverbe tembo dit :

- Eβutúkula βwa mwôlinyáinga

Sens 1 : La princesse n'est belle que lorsqu'elle travaille

Néanmoins, nous remarquons que ce sont les belles filles (physiquement) qui sont les plus convoitées

- Munyére mutúkula ataina mushámbási

Sens : une belle fille ne manque jamais de copain

Dans une autre série de proverbes, il est prouvé clairement que la beauté physique d'une femme est relative c'est pourquoi le Mutembo dit :

- Kutáli βukóme βutété mucho

Sens : il ya pas de beauté sans défaut

- Nikahwéra mutúkula nyeβérafúlu βawére

Sens 1 : j'épouserai une brune quand les noires seront terminées

Sens 2 : je préfère une noiratre qu'une fille brune.

Nous dirons par ailleurs que la beauté procure la fierté aux filles. Ce proverbe le confirme :

- Munyere ola wa bindulanga emátungu ataménya ku makaβola

Sens 1 : Une femme qui se déhanche devant les hommes oublie qu'un jour ses fesses pourriront.

Sens 2 : Lorsqu'une fille brandit sa beauté elle ignore qu'elle mourra un jour.

Il est à noter que certains minimisent la beauté physique au détriment de la bonté chez la femme.

- εβακόμire βυβάβύα

sens : ce sont bonnes qui sont belles, une belle femme est celle qui affiche un bon comportement.

I.1.8. LA PROSTITUTION

Par prostitution, nous sous- entendons tout contact sexuel pratiqué hors du mariage, entre autres : L'adultère, l'infidélité et même la fornication.

Larousse (2010, p341) définit le terme prostitution comme un acte par le quel une personne consent à des rapports sexuels contre de l'argent.

Le mutembo condamne à la dernière énergie cette pratique jugée d'impudique et même de grave dans la société. Lorsqu'on remarque par exemple qu'au lendemain du mariage la nouvelle épouse est déjà déflorée (non vierge) les gens se moquent d'elle et même de sa famille de provenance, par contre, la belle- mère gagne une chèvre et une étoffe de valeur si l'on s'apercevait que sa fille gardait encore son hymen jusqu'au jour du mariage.

Toute fois dans la société traditionnelle, si une famille ne met au monde qu'une seule fille sans garçon, les parents toléraient qu'elle ait des concubins grâce aux quels elle fournissait d'enfants à sa famille. Ceux -ci deviendront de droit les héritiers de la dite famille. Cette jeune femme s'appelait « cânga », on l'appelle « fille-mère » dans le langage courant.

Au sujet de l'adultère, nous n'avons révélé aucun profit qu'un homme en gagne. Ces proverbes nous le confirment :

- Lusingi luiyá ngimá lutátúsa nyáβána

Sens : La bébauche est une chasse aux singes, elle n'a pas de « femme préférée »

- Lusingi muliro wa lwîra andaulúmira chásinda anásima

Sens : La débauche est un feu de brousse qui brule puis s'éteint par moment.

Ceux deux proverbes stigmatisent l'adultère car c'est une perte de temps pour les hommes. Cependant, chez la femme, un gain y relatif semble exister. Ce proverbe dit :

- Mwânda wa mukási atáambwá

Sens : Une femme célibataire s'attire toujours des hommes pour l'assister

Ainsi pour se montrer candidate et attirer les hommes, les prostituées présentent-elles des signes corporels. C'est pourquoi ce proverbe précise :

- Munyere wa chingúni nyáteyiré musólé

Sens1: la fille dégage son derrière pour s'attirer l'amour des garçons ; elle se déhanche pour attirer les amoureux.

Sens 2 : les ruses d'une fille prostituée se remarquent par sa façon de se comporter devant les hommes.

II. EXPRESSIONS IDIOMATIQUES

La valeur d'une femme se note également au travers des expressions idiomatiques dans la communauté batembo.

Pour J.F. PHELIZON, le terme idiome signifie ce qui est propre à ; spécial ; la

Langue dans ce qu'elle a de particulier, HOCKETT, lui, stipule que l'unité linguistique ayant un sens propre qui ne peut être déduit de sa structure est un idiome.

Tout morphème est un idiome, sauf quand il est le constituant d'un idiome plus grand.

L'idiotisme est une locution propre à une langue donnée [J.F. PHELIZON, 1975, P110]

Une expression idiomatique est donc ce qui est propre à un idiome, c'est une forme d'expression propre à une langue donnée, impossible d'être traduite littéralement dans une autre langue de structure analogue (P.Robert, 1993, 1305) et pour DUBOIS, l'expression idiomatique est toute forme grammaticale dont le sens ne peut être déduit de sa structure en morphèmes et qui n'entre pas dans la constitution d'une forme plus large (DUBOIS et al, 2007 : 2039).

A l'instar des proverbes, les Batembo utilisent des expressions idiomatiques dans les quelles il ya des messages contenant une sagesse, une vertu, un conseil ou pour stigmatiser des mauvais comportements dans la société.

Pour encourager les bonnes qualités d'une femme et décourager ses mauvaises pratiques en vue d'élucider sa valeur dans la société tembo ses derniers disent par exemple :

- Ukahwéra nakaβólo mwanalóla kukásibu

Sens : une paresseuse est source continuelle de la souffrance du mari

- Chihungu chamukasi chinanyesa mulume

Sens : Une femme rusée fait du mal à l'homme

- Kaondondo kamukósi kata hinya sikanâna

Sens 1 : Une vieille ne cherche pas du bois mais elle est conseillère d'autres femmes

Sens 2 : La vieille n'a pas de force pour travailler mais incarne la sagesse dans la conception de batembo : Elle a donc pour mission d'éduquer les jeunes femmes

- Emunyére olá wa kinyakinya atáménya kwáka kungúwa :

Sens : Quand une fille savoure sa jeunesse elle ignore qu'elle vieillira un jour.

- Namunyonyongé atakóla

Sens : Une jolie fille ne travaille jamais, elle a la fierté de corps, elle s'en orgueille

- Namulemba atáina βwéngé

Sens 1 : Une femme svelte (mince) reste intelligente

Sens 2 : Une femme mince se démène pour mieux faire, pour se faire apprécier.

- Uyúmwána ahúhire nina βuβeβa-βeβa

Sens 1 : Cet enfant agit textuellement comme sa mère

Sens 2 : Il ressemble textuellement à sa mère

Sens 3 : Les actes posés par cet enfant sont pareilles à ceux de sa mère

Sens 4 : Cet enfant imite sa mère

Sens 5 : Telle (fille) enfant telle mère

- Uyumúkasi akákulósa kuóngo

Sens 1 : Cette femme (mauvaise) te fera souffrir

Sens 2 : Une femme de mauvais comportement fait souffrir son époux et même ses enfants.

Sens 3 : Une femme mal éduquée est indésirable en famille car elle est source de malheur.

CONCLUSION

Dans cette brève analyse, nous avons tenté d'élucider, par des proverbes regroupés en thèmes et quelques expressions idiomatiques, la considération de la femme sur le plan sociétal.

Parler de la femme dans un cadre aussi précis que celui-ci a attiré et retenu notre attention car il faut encourager le féminisme et décourager ses opposants.

Nous sommes du côté de ceux qui soutiennent que la femme est une puissance car elle incarne à la fois la charité, la maternité, la générosité, l'amour, l'éducation, le travail, la beauté, la sexualité etc. et donc elle est à protéger, à considérer positivement en dépit de quelques failles qui peuvent la caractériser, à l'instar de tout autre humain.

En fin, il est à noter donc que plusieurs proverbes dont les sens ont été présentés dans ce travail aussi bien que des expressions idiomatiques n'ont été qu'un de moyens pour vanter les qualités de la femme, stigmatiser ses défauts en vue de la doter de sa juste valeur de façon à interpeller ceux qui ignorent son rôle et son existence.

Jusqu'aujourd'hui où nous vivons le modernisme, la mondialisation, et où l'on prône la parité entre l'homme et la femme, nous devons relever ce défi. Nous ne devons pas oublier que «la femme est la fleur de la terre», dit un proverbe africain.

Nous remercions tous ceux qui nous ont soutenus de près ou de loin dans la réalisation de ce travail de recherche.

BIBLIOGRAPHIE

- DUBOIS et al ; *GRAND DICTIONNAIRE Linguistique et sciences du langage*, Larousse, 2007
- KITSA BUUNDA, *Proverbes et Maximes des Bahunde*, Migani, l'harmattan, 1998
- LECLERC, A ; *Parole de la femme*, Paris, Gallimard, 1974
- M.E.B. ; *La grandeur qui pourra être la leur*, Bruxelles, 1997
- PHELIZON.J.F, *Vocabulaire de la linguistique*, ROUDIL, Paris 1975
- ROBERT ; *Dixel, Dictionnaire le Robert*, Paris, 2010
- SIL ; *EMIANYI Y'ECHITEMBO (Proverbes Tembo)*, SIL, Groupe Congo de l'Est, Nairobi, 2003

WEBOGRAPHIE

- <https://fr.wikipedia.org/wiki/proverbe>
- www.un-proverbe.com
- www.un-proverbe.com/proverbs-africains.html

INFORMATEURS

- Lafasi miatsi Joseph (enseignant : 56 ans d'âges, interrogé le 3/09/2015)
- Bandu Mulinda (commerçant : 36 ans d'âges, interrogé le 06/09/2015)
- Nyarwangu Chafumire Jules (69 ans d'âges, interrogé le 07/09/2015)